

Communiqué de presse FFM26
du 17 mai 2026

Table des matières

- Rapport final de la FFM26: entretien avec Luana Menoud-Baldi et Nadja Günthör
- Anecdotes de la fête
- La FFM en bref

Une fête bigarrée et remplie de musique s'achève

La cérémonie de clôture de la Fête Fédérale de Musique 2026, à Bienne, a été marquée par de nombreuses surprises musicales. Rétrospective et perspectives, avec Nadja Günthör et Luana Menoud-Baldi.



Nadja Günthör (à gauche) a présidé le comité d'organisation de la Fête Fédérale de Musique 2026. Cette formatrice / coach personnelle diplômée vit à Erlach (BE) et est députée au Grand Conseil. Elle n'a jamais eu de lien direct avec le monde de la musique à vent. Jusqu'à la FFM 2026.

Luana Menoud-Baldi (à droite) préside l'Association suisse des musiques (ASM) depuis 2020. Tessinoise d'origine, elle vit à Romont (FR). Secrétaire générale de l'Association Alzheimer à Fribourg – son activité professionnelle principale –, elle siège également au Grand Conseil. Avant de s'engager au sein de l'ASM, elle était clarinettiste dans son canton d'origine, le Tessin.

Quatre jours de musique à Bienne: dimanche soir, la Fête Fédérale de Musique (FFM) 2026 s'est achevée, après quatre jours de liesse. La cérémonie de clôture a, elle aussi, été placée sous le signe de la musique. Avec, en plus de divers groupes et orchestres, une apparition du club des sonneurs de cloches du Seeland. Autres surprises, la prestation du chanteur seelandais George, qui a interprété un arrangement spécial de son «hymne seelandais», «Hie bini deheim», ainsi que celle du rappeur Louis Weber avec son rap «Musigg!», écrit spécialement pour l'occasion.

Les deux figures féminines de la FFM, Nadja Günthör, présidente du CO, et Luana Menoud-Baldi, présidente de l'ASM, ont également pris congé et remercié le nombreux public. Comme toutes les personnes impliquées, elles ont passé des journées et des nuits intenses s'il en est. Toutes deux n'ont guère dormi plus de deux heures par nuit. Avec toutefois des rôles très différents durant la fête. En tant que présidente du CO, Nadja Günthör a été sollicitée sur tous les fronts. «Il m'est arrivé de ramasser des morceaux de verre ou de remettre de l'ordre lorsque des informations étaient mal affichées», révèle-t-elle.

Luana Menoud-Baldi, en revanche, ne faisait pas partie du comité d'organisation et a pu profiter pleinement de la fête. De nombreux visiteurs auraient ainsi saisi l'occasion pour interpeller la présidente de l'ASM et lui demander un selfie. «Avec ma couleur de cheveux, on me reconnaît facilement», a-t-elle avoué en riant.

Forte affluence lors de concours

Luana Menoud-Baldi se dit particulièrement ravie que la FFM ait pu avoir lieu à Bienne après la pandémie et suite au retrait du CO d'Interlaken. Elle tient à remercier le CO biennois, qui a mis sur pied la fête en seulement 16 mois. De son côté, l'ASM a organisé directement le concours pour la première fois lors de cette FFM, mais a également pu apporter une contribution issue de ses bons contacts avec les milieux politiques, culturels et médiatiques.

«La fête était très bien organisée et tout était parfait sur le plan musical», a déclaré Luana Menoud-Baldi. Les sociétés ont pu présenter toute la qualité de leur musique, ce à quoi le travail des associations cantonales n'est nullement étranger. La présence marquée de SRG SRR était inédite. Le livestream, puis les vidéos de la musique de parade ont été particulièrement prisés par les musicien(ne)s et les fans.

Nadja Günthör se réjouit quant à elle de la fréquentation: au total, plus de cent mille personnes se sont rendues à la FFM de Bienne pendant ces quatre jours de fête. L'intérêt prononcé pour la musique à vent proposée s'est révélé particulièrement impressionnant samedi: le public a alors fait la queue pendant parfois plus de deux heures pour pouvoir écouter le concours au Palais des Congrès.

Et maintenant, l'avenir

Presque aucun incident n'est venu ternir la fête. Selon les organisateurs, la police cantonale bernoise a fait savoir que rarement une fête à Bienne a nécessité aussi peu d'interventions.

Le manque de bénévoles toutefois donné plus de fil à retordre au CO. Une épidémie de grippe, notamment, a empêché certains bénévoles inscrits d'assumer leur tâche, de sorte qu'il a fallu réorganiser le personnel. Des membres de sociétés locales ont notamment pris le relais.

La météo n'a, de son côté, guère fait de cadeaux aux organisateurs: les saints de glace ont frappé de toutes leurs forces. Mais pas question pour Nadja Günthör de s'en plaindre. En effet, il a globalement bien moins plu, à Bienne, que ce que l'on pouvait craindre au préalable. Pour se protéger du froid, les visiteuses et visiteurs ont ressorti vêtements chauds ou même bonnets. Mais le dimanche, ce sont les lunettes de soleil qui ont fait leur apparition: le temps était généralement agréable et sensiblement plus chaud.

La FFM a vécu, vive la FFM! Lors de la cérémonie de clôture, le CO biennois a remis un témoin de relais symbolique à une équipe de la Vallée du Rhin (Rheintal) saint-galloise: C'est là que la prochaine FFM est prévue, en 2031.

Selon Luana Menoud-Baldi, d'intenses discussions seront menées au sein de l'ASM ces prochains mois: les associations cantonales devront ainsi décider si la FFM se déroulera à l'avenir sur quatre jours d'affilée, comme ce fut le cas pour la première fois à Bienne, ou si l'on reviendra à l'ancien modèle, à savoir deux week-ends consécutifs. La discussion portera également sur la gestion du nombre toujours croissant de participants.

Le ménage de nuit

Après ces quatre jours parmi les plus intenses, aucun répit ne point à l'horizon pour les deux femmes: toutes deux siègent au Grand Conseil de leur canton de résidence et doivent se préparer pour les sessions à venir. Dans la nuit de dimanche à lundi, une nouvelle nuit blanche attend en tout cas Nadja Günthör: le centre-ville de Bienne doit être rouvert à la circulation d'ici lundi 5h00. Après la cérémonie de clôture, il reste donc encore beaucoup de travail de nettoyage.

Anecdotes de la fête

Dans la nuit de vendredi à samedi, deux jeunes musiciens trouvaient apparemment le temps long: «accompagnés» d'une bannière de société, ils ont décidé d'abattre un bouleau dans le centre-ville de Bienne. Avant de tomber directement dans les griffes de la police avec leur «butin».

Nulle part la tenue correcte ne revêt autant d'importance qu'en musique de parade. C'est d'ailleurs un critère d'évaluation du jury. Un musicien de la société de Gähwil (SG) a ainsi eu la pire des poisses: il a constaté, une fois à Bienne, que la semelle de l'une de ses chaussures s'en était désolidarisée. Que faire? Il est tombé par hasard sur l'échoppe d'un cordonnier le long du parcours de musique de parade. L'artisan lui a recollé sa semelle en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, de telle sorte qu'il a pu parcourir les 300 mètres sans générer de pénalité sur la note de style.

Pépins, malheurs et accidents pour la société de musique de Meinisberg (BE): lors de sa prestation en musique de parade, un vent violent soufflait dans la Rue Centrale, à tel point que la directrice a perdu son chapeau après quelques mètres. Une des dames d'honneur l'a rapidement ramassé et l'a jeté sur le bord de la rue. Puis c'est un tromboniste qui a vu s'échapper une coulisse. La société n'a d'ailleurs pas non plus été épargnée par la malchance lors de la cérémonie de remise des prix: elle a été appelée sur scène en tant que vainqueur du jour en musique concertante. Mais peu de temps après, l'erreur a été annoncée: Meinisberg n'a pas terminé à la première, mais à la deuxième place (et 6^e au classement final).

Chacun le sait, la musique à vent réunit jeunes et moins jeunes, et les musiciennes et musiciens veillent eux-mêmes avec zèle à assurer la relève. Lors des prestations, ou même dans les studios où ont été prises les photos de groupe, il n'était pas rare de voir des mamans ou des papas attendre avec des enfants en bas âge qui accompagnaient le parent musicien.

Les dames d'honneur de la Vispe de Viège (VS) ont présenté leurs magnifiques bouquets dans des cornes de vache. Lorsqu'on leur a demandé ce que symbolisaient les cornes, elles ont répondu sans détour: «Nous sommes la société des maris cocus.»

Bon nombre de musiciens et de musiciennes étaient heureux d'avoir terminé le programme obligatoire de la FFM et de pouvoir laisser libre cours à leurs envies festives. Mais d'autres semblent musicalement insatiables: moult aubades spontanées ont retenti au cœur de la ville. Et une société a manifestement pris tellement de plaisir à se produire en parade que le soir même, elle a défilé en file indienne aux sons d'une marche, en direction du studio photo.

La FFM en bref

La Fête Fédérale de Musique (FFM) s'est déroulée du 14 au 17 mai 2026 à Bienne. Avec environ 24 071 participants, la FFM, qui a en général lieu tous les cinq ans, est considérée comme l'un des plus grands et plus importants concours de musique au monde. Pas moins de 532 sociétés de musique de toute la Suisse se disputeront le titre de «champion suisse» pour une durée de cinq ans dans diverses catégories et à différents niveaux.

Ainsi, pendant le week-end de l'Ascension, plus de 100 000 personnes – actifs ou auditeurs – ont pu vivre pleinement leur passion de la musique au centre de Bienne. A été en outre proposée, sous la devise «La musique crée des liens!», une grande fête populaire au programme alléchant. La FFM 26 a été un temps fort culturel d'importance et de rayonnement nationaux.

Information: vous trouverez tous les classements sur le site www.emf26.ch
Des photos de la fête y seront également téléchargées ultérieurement.

Pour le CO FFM
Andrea Butorin

SWISSLOS | Lotteriefonds
Kanton Bern

 **Stadt Biel**
Ville de Bienne

BAYARD C^o, L^{TD}

SWISSLOS


FELDschLÖSSchen